

COURRIER

du PARC
de la
CORSE



SPECIAL
ARTISANAT

CASALONGA, 73



Avril 1974

N°15 4F.



**« Altu e lu solu e la vita ripiglia.
E donne vannu à l'aqua à la funtana
Cu a tinella in capu o a cerra in manu »...**

Petru Santu Leca.

sommaire

- * éditorial
- * hier, vechji testimoni...
CES OBJETS D'ANTAN
- * aujourd' hui,
DANS UN MONDE MECANISE, DES ARTISANS D'ART
- * la formation des artisans
CENTRE DE PROMOTION SOCIALE DE CORTE
- * un fichier sur l'artisanat
- * la corsicada
QUELQUES DONNÉES STATISTIQUES
- * le groupe munimenti
- * e dopu !
- * case di l'artigiani
- * poésie

éditorial



Ce courrier du Parc va tenter d'évoquer sous vos yeux les objets utilitaires que façonnèrent de leurs mains les gens de nos villages,

il va tenter aussi de vous montrer comment, au travers d'organismes de formation professionnelle, d'un fichier sur l'artisanat et de "Maisons des Artisans", deux générations — jeunes et aînés, ensemble — luttent pour maintenir leurs traditions, vivre chez eux de leur travail et mettre, dans un monde difficile, un peu de beauté, de poésie au cœur des hommes.

M. LEENHARDT.

hier, VECHJI TESTIMONI

Aghju vistu una vechja casarella
Cu li so muri pieni di buscighe ;
In tutti li tafoni ci nasce fighe
E nantu à lu so tettu arba muvrella.

Ind'una chjostra, subito vicinu,
Fra centu stagnaroni e tanti stracci
Vegu dui cruvelli e quattru stacci,
Una cõnzula, un zanu e un bacinu,

Un begulellu tuttu sgangheratu,
U subbiu d'un tilaghju fora d'usu,
Una rocca in tre pezzi, senza fusu,
Un stavellu e un dëntice d'aratu.

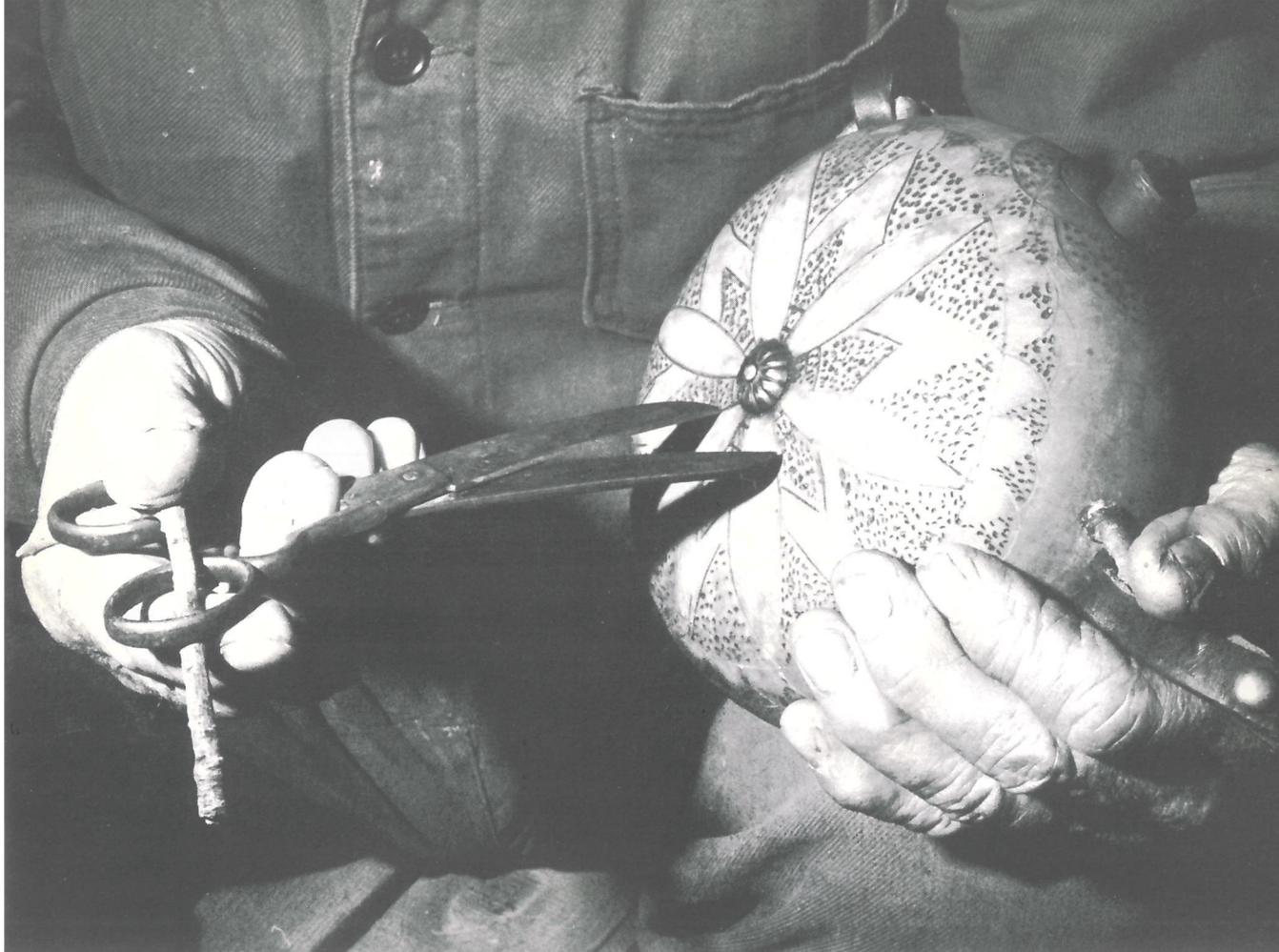
Un fiascu tarulatu, una paghjola,
Un chjerchju di tinellu, tre di botte,
Una bidoghja, duie cochje rotte,
Una starghja, un zappone, una piola.

C'è ancu duie fibie di carchera,
Un arbaghjolu di pelle di 'jattu,
Un treppede, un fondu di pignattu,
Un mānicu di ciara e una lumera,

Un fucilone à scaglia rughjinosu.
E, tuttu interricciatu, c'è Culombu...
Testimoni che no' avemu tombu
E chi dõrmenu l'ùltimu riposu.

PEPPU FLORI





CES OBJETS D'ANTAN...

Objets qui restent encore

Objets que l'on jette pour faire de la
[place

Objets que l'on vend par besoin d'ar-
gent plus ou moins réel

Objets que l'on donne, par réflexe
traditionnel, au passant qui s'extasie ou
au parent expatrié qui veut entourer sa
nostalgie de souvenirs qu'il n'a pas
vécus.

Ces objets de la vie quotidienne, banaux pour avoir été trop utilisés,

Banaux pour avoir été façonnés à la
main, sous le regard inattentif d'un
chacun,

Banaux pour être nés de la matière
environnante :

- une pierre parmi les pierres arrachées au champ,
- une branche du fagot coupé dans la forêt.

Refusés parce que trop frustrés pour
le monde d'aujourd'hui,
parce que trop patinés par
la sueur quotidienne,
parce que trop marqués de
la mauvaise année,
ou du malheur dont de-
meure le souvenir...

Ces objets primitifs, ces objets
archaïques, pour celui qui sait voir,
sont encore tout imprégnés de l'atta-
chement de ceux qui s'en servent,

ils disent mille poèmes à ceux qui les
écoutent :

Passion de l'eau qui fraîchit et se par-
fume dans le tonnelet de genévrier, à
l'ombre du champ où s'assoiffent les
laboureurs,

Corne de la chèvre préférée qui de-
vient manche du couteau que la main
empoigne ou caresse,

Alchimie du forgeron qui transforme
la vieille lime en guimbarde sifflante,

Flûte chantante et éphémère, joliment
façonnée dans l'écorce de la jeune
pousse printanière,

Rocca de cerisier ou de ciste, gage
que cisèle, au cours d'errances labo-
rieuses, le berger en mal d'épouse,
sculptant, avec une infinie patience, les
symboles occultes de l'amour.

Claquement rythmé du métier à tis-
ser, liant des gerbes de rires pendant
que, ceinturée de laine ou de lin, la
femme - toupie se déroule dans la ruelle,

Chuchotement du "maestro" mori-
bond, transmettant au fils aîné les se-
crets farouchement gardés qui feront
surgir, à l'appel du "CULOMBU", les
armes prestigieuses forgées dans l'om-
bre du passé.



Objets, encore incompris, qui pouvez
révéler des techniques complexes,
approcher les profonds secrets de la
Nature,

Transmissions orales de connais-
sances mystérieuses,

Formes mêmes de ces objets, dont la
simplicité apparente est le résultat pro-
fondément élaboré d'une science sûre,
presque parfaite.

D'une science qui vous perpétuera,
inchangée, au cours des siècles,

Ainsi, objets simples, vous êtes le
dernier recel d'une civilisation, la trame
déchiffrable qui va, s'effilochant, d'une
culture qui reste la nôtre.

Jean ZUCARELLI.

aujourd' hui,

**DANS
UN MONDE MÉCANISÉ,
STANDARDISÉ,
DÉSHUMANISÉ**

il y a des hommes-robots
qui fabriquent à la chaîne
des objets de série.

*
**

Reliquat des migrations hâtives, la
bouteille en plastique, inconsistante et
fade, désole les sentiers forestiers ou
vivote à fleur d'eau

A Tokyo, à Paris, à Anchorage, à
Tamanrasset, mille, cent mille tours de
béton dressent, sur des ciels ô combien
différents, une silhouette désespé-
rément semblable

Le meuble, ce reflet du terroir, n'évo-
que plus ni la verdeur de l'Alsace, ni
le mystère de la Bretagne, ni la rude
fierté de la terre de Corse... Il porte
l'uniforme sans âme d'une mauvaise
usine de quartier populaire

Et l'achat souvenir "made in ...", ce
banal compagnon des retours de va-
cances, transforme la cheminée fami-
liale en bazar d'arrière-saison.

Il faut produire,
sans qualité, sans beauté,
sans émotion,
dans la hâte et le bruit
des objets de série pour des
hommes-robots.





C'est ainsi que naît l'amertume... Puis vient la révolte, avec la quête éperdue du chant d'un autre monde...

Un monde fait d'exigences simples, d'harmonies subtiles, un monde où l'esprit, le cœur et la main iraient de compagnonnage.

L'homme s'arrête... Il cherche... Il rêve...

Devant ses yeux quêteurs, voici l'objet d'antan, né de la terre, de la pierre, du bois, façonné à la paume, fleurant la laine vierge ou le beau jonc mouillé, il chante la gloire d'être nu, amical, utile.

Fait pour servir et pour survivre.

Alors apparaît le message, clair comme une aube...

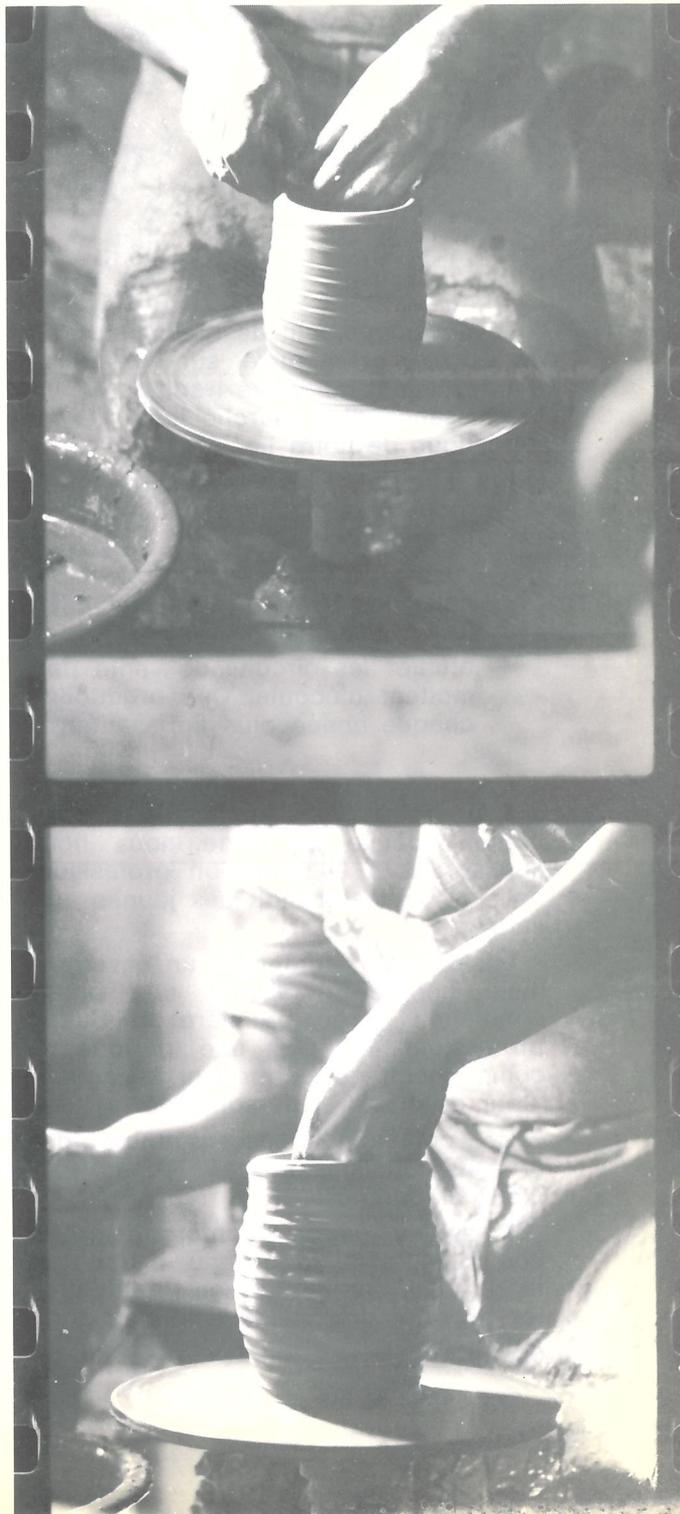
Et l'homme, orgueilleux et soumis, tente à nouveau d'appivoiser le marteau, le tour et le ciseau.

il reprend avec la terre, la pierre et le bois un dialogue tendre,

il caresse le temps qui ne peut plus mourir,

il intègre cette race porteuse de bonheur que l'on nomme, simplement, les "artisans d'art".

R. JUDAIS-BOLELLI.



la formation des artisans

Le développement de l'artisanat d'art en Corse s'est appuyé sur l'existence d'un artisanat de vieille tradition et sur la naissance d'un marché lié à l'essor touristique de notre île.

Il a donc fallu, dans le même temps :

- rechercher l'objet traditionnel et le revaloriser,
- assurer la formation professionnelle des jeunes artisans et aider à leur installation,
- étudier les circuits de vente permettant d'écouler une production chaque année plus florissante.

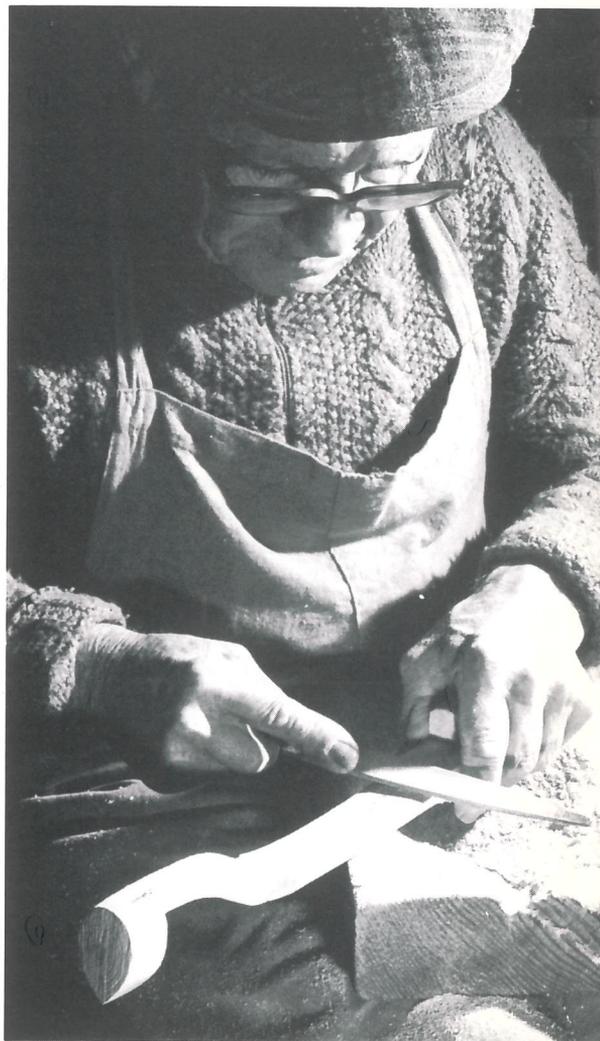
**

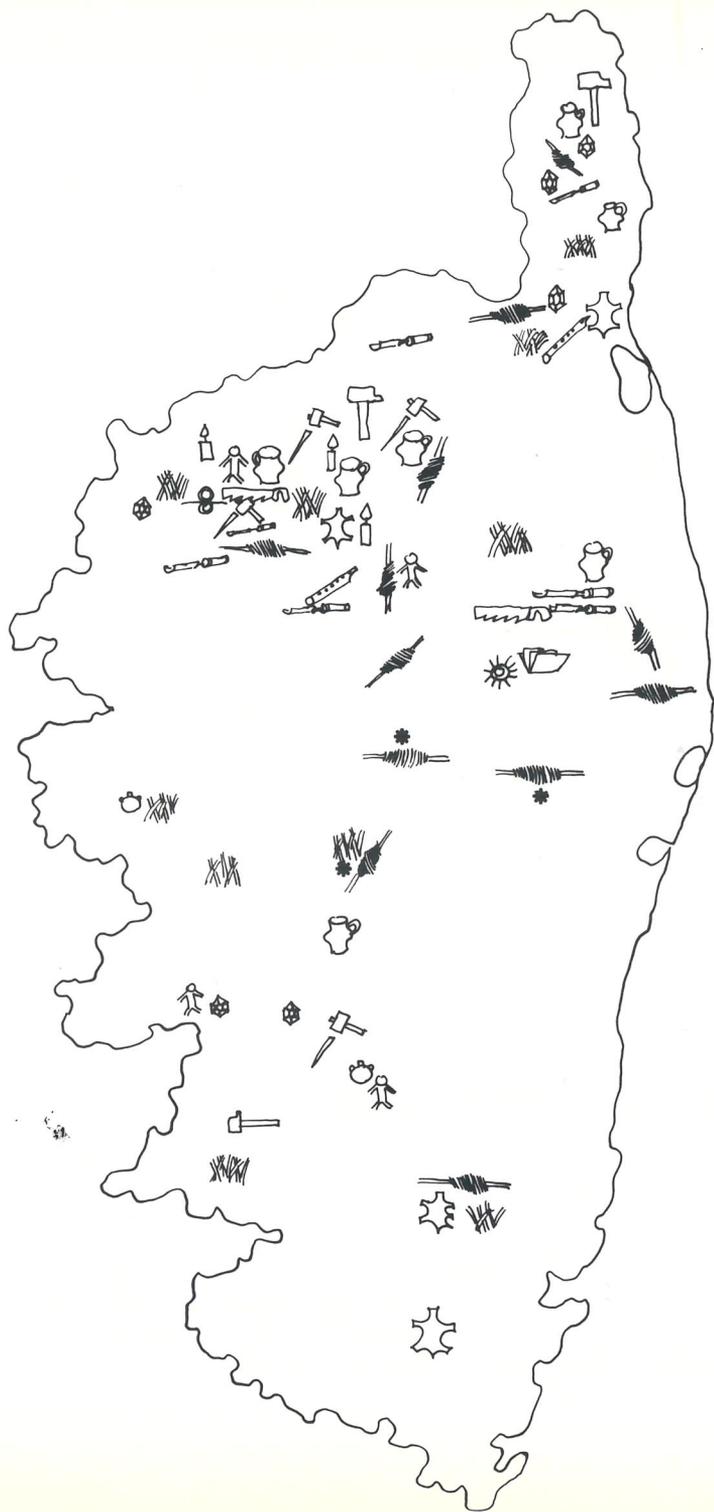
Pour notre part, au Centre de Promotion Sociale de Corte, nous nous consacrons à la formation professionnelle et à l'installation des jeunes artisans.

La formation comprend un enseignement général théorique, une phase d'initiation et de première orientation professionnelle, puis une période de compagnonnage permettant d'acquérir "tour de main" et personnalité.

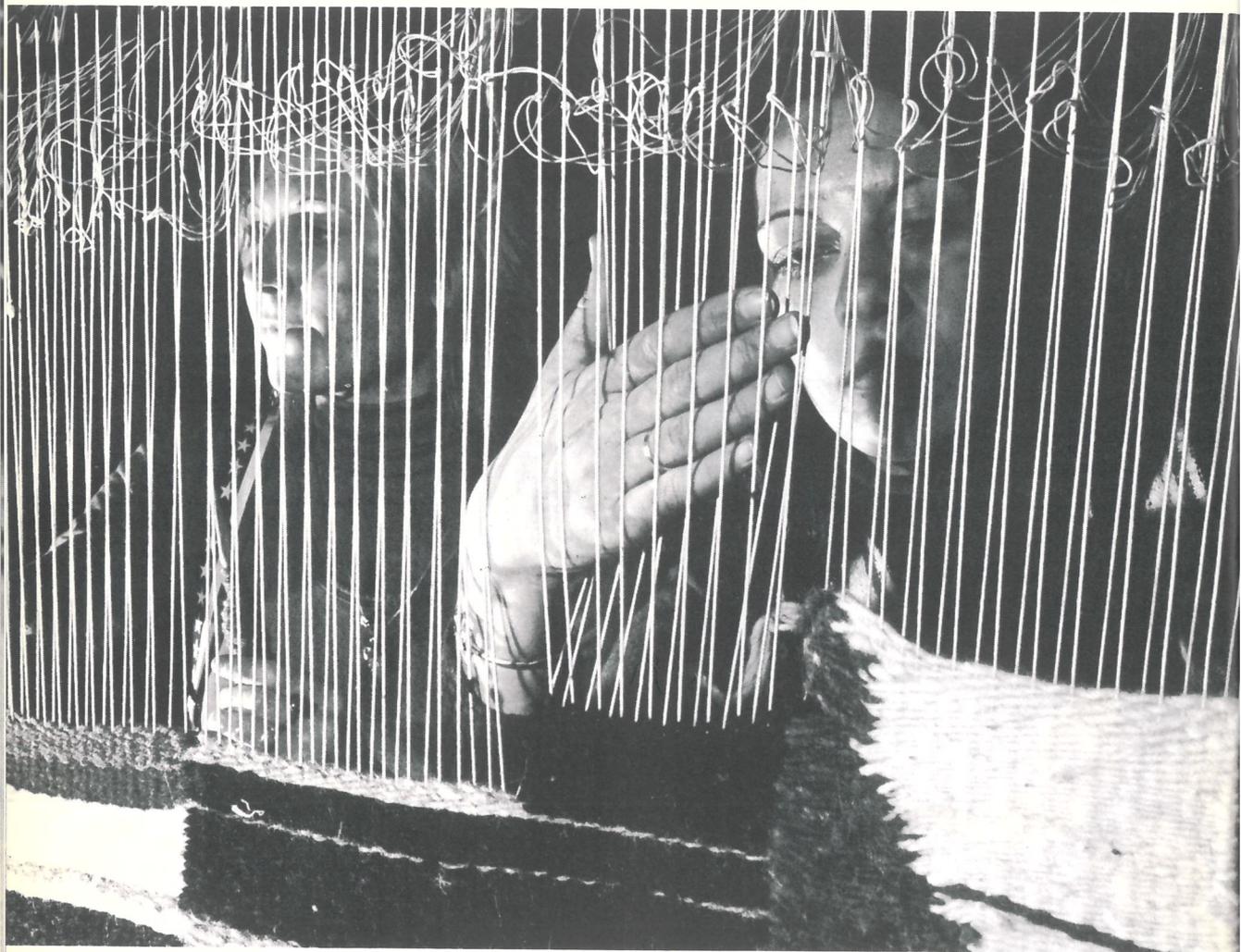
Ce compagnonnage regroupe des artisans qualifiés et des jeunes soucieux d'apprendre.

Il est le gage réconfortant de la continuité et du renouveau, il transmet et revivifie, sur des bases traditionnelles, le goût de l'initiative et de l'originalité.





- 🕯️ BOUGIES, CHANDELES
- 📖 RELIEUR
- 🔪 SCULPTEUR/BOIS
- 🔥 VERRIER
- 🍵 ZUCCHE
- 🧶 TUTES
- 🏺 VANNIER
- 🪵 EBENISTE
- 🏺 POTIER, DINANDIER
- 🔪 SCULPTEUR/PIERRE
- 🧶 TISSERAND, FILEUSE
- 🔪 FERRONNIER
- 💎 BIJOUTIER
- 👤 PEANSSIER
- 👤 POUPEES, SANTONS
- 🧶 TAILLE-DOUCIER
- 🌟 ATELIER DE VILLAGE



Cinq promotions de stagiaires ont été prévues par le Plan de développement de 1970.

Nous en sommes à la troisième et l'on peut souhaiter que les deux promotions à venir révèlent une plus large participation des jeunes Corses des villages, grâce à l'esprit de coopération des artisans déjà établis.

En effet, le champ d'activité des artisans d'art s'ouvre chaque jour davantage en un large éventail : poterie, travail du cuir, du bois, des métaux, vannerie, tissage, bâtiment...

Bien des possibilités existent, pour lesquelles la Corsicada s'efforce de trouver des débouchés par son réseau de points de vente.

Mais au Centre de Promotion Sociale nous avons aussi le souci d'aider les jeunes artisans à s'installer à leur compte.

Tant de problèmes de trésorerie, de logement se présentent à eux qu'après les avoir formés et encouragés, nous ne pouvons ignorer leurs inquiétudes.

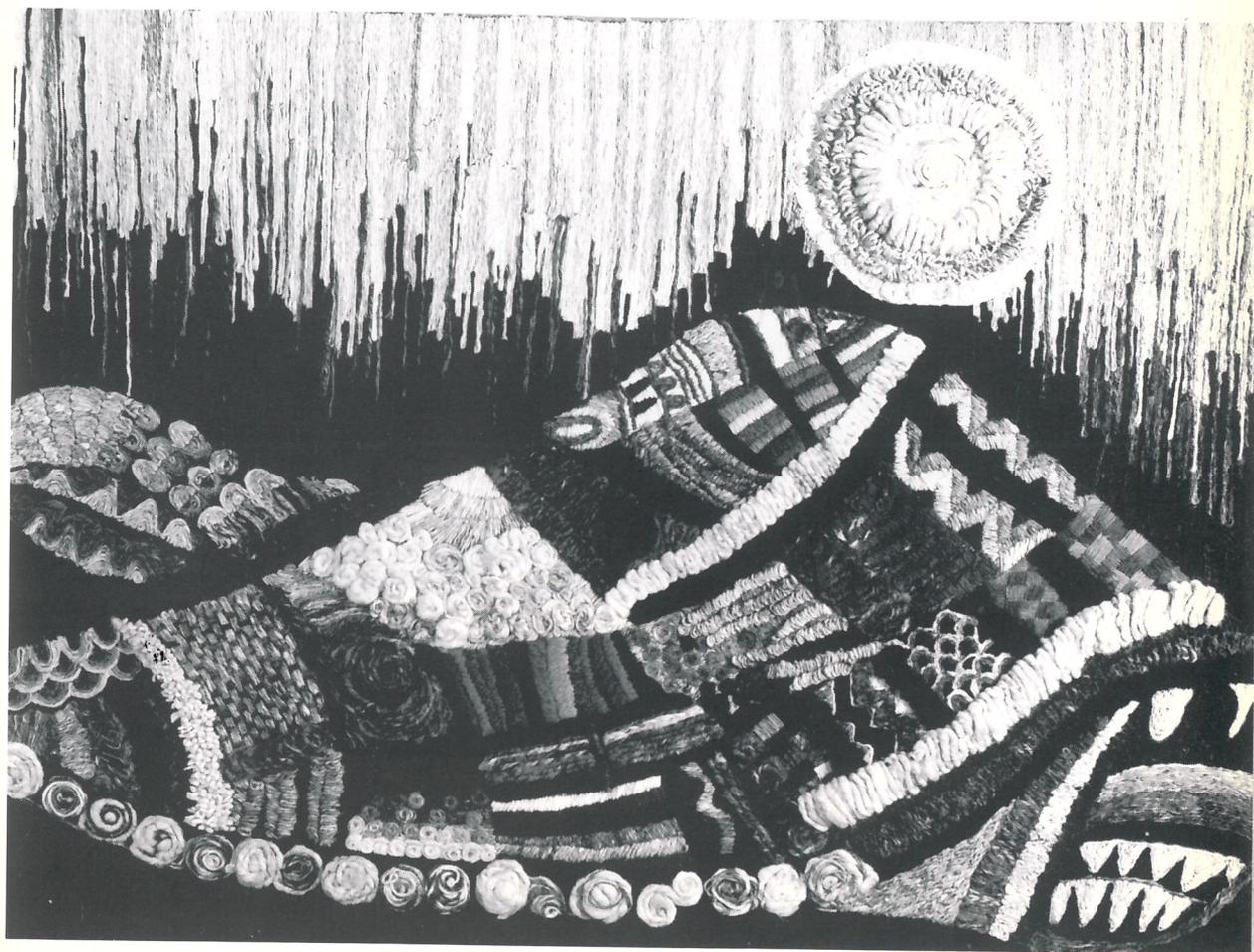
Il nous faut donc être à l'écoute de leurs difficultés, essayer de les résoudre avec eux, les aider administrative-

ment et financièrement, autant qu'il est possible.

C'est à ce niveau que le Parc Naturel Régional, organisme de liaison, trouve toute la mesure de son efficacité.

Et nous espérons qu'avec le concours des Pouvoirs publics et des collectivités, se confirmera un artisanat jeune, dynamique, indépendant, un artisanat de qualité, véritable source de vie pour la Corse.

François MARTIN.

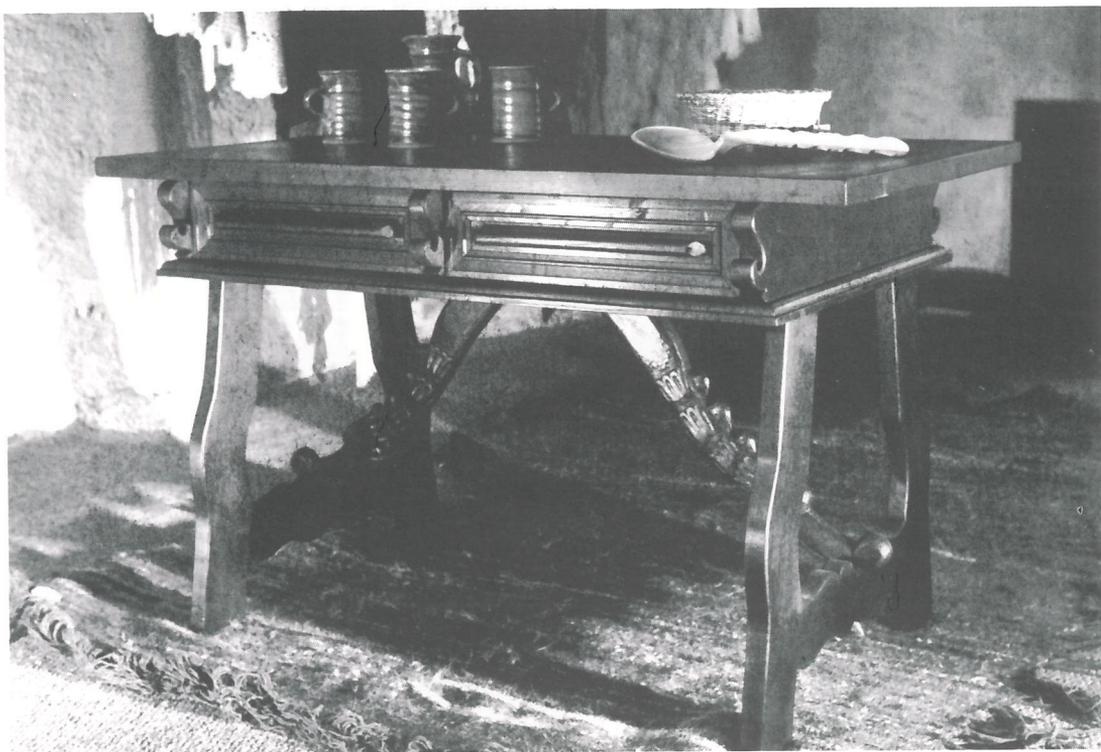


un fichier sur l'artisanat

"Nous sommes la génération charnière, et à ce titre notre mission est impérative : il nous faut essayer de fixer d'une manière transmissible les

principaux traits d'une civilisation et d'une culture orale qui furent celles des Corses pendant si longtemps."

Toni CASALONGA.



Il faut aussi faire en sorte que l'artisanat d'art corse soit, réellement, corse, qu'il trouve ses racines profondes dans le terroir, dans les traditions, et non dans une culture continentale ou internationale.

Double objectif, double ambition...
Solution unique :

Réaliser, sous forme de fichier, l'inventaire des objets artisanaux tradition-

nels, étudier leurs formes, leurs matériaux, leurs techniques de réalisation, en dégager les constantes typiquement insulaires...

De cette quête — qui ne saurait, un jour, être achevée — doit résulter une meilleure connaissance des objets de la vie quotidienne en Corse.

De cette quête naîtront de nouvelles sources d'inspiration authentique pour les artisans d'art d'aujourd'hui.

la corsicada

COMMUNAUTE D'ORGANISATION RURALE POUR LE SERVICE, L'INFORMATION ET LA CREATION DANS L'ARTISANAT D'ART.

EXTRAITS DU RAPPORT MORAL PRESENTE A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 14 OCTOBRE 1973, A CORTE.

— **"LA COOPERATION"** : Au début du XIX^e siècle, un économiste anglais, Robert Owen, prônait la souveraineté du consommateur, tandis qu'en France, Charles Fourier, qualifié d'utopiste par ses contemporains, voulait socialiser la production. Ses idées ne furent pas appliquées, mais son disciple, Louis Blanc — fils de Jean Charles, commerçant installé à Ajaccio après 1770, et de Stella Pozzo di Borgo, fille du greffier du tribunal — précisa et développa les idées de son maître et ouvrit une voie qui est, un peu, la nôtre.

**

Les idées de Robert Owen donnèrent, très vite, naissance à la première coopérative de forme moderne, constituée par un groupe de tisserands réunis sous le nom des "EQUITABLES PIONNIERS DE ROCHDALE", en 1884. On trouve, dans leurs statuts, les six grands principes qui régissent la coopération :

- 1 homme = une voix par le simple fait qu'il est un homme
- l'adhésion est libre et volontaire

- les administrateurs sont élus.
- la neutralité politique, religieuse ou autre est observée.
- le prosélytisme est recommandé
- l'éducation est considérée comme un devoir.

Destinées à une coopérative de consommation, ces règles s'appliquent parfaitement à une coopérative de production, telle que notre groupement, qui a aussi une activité de service, de formation et d'information.

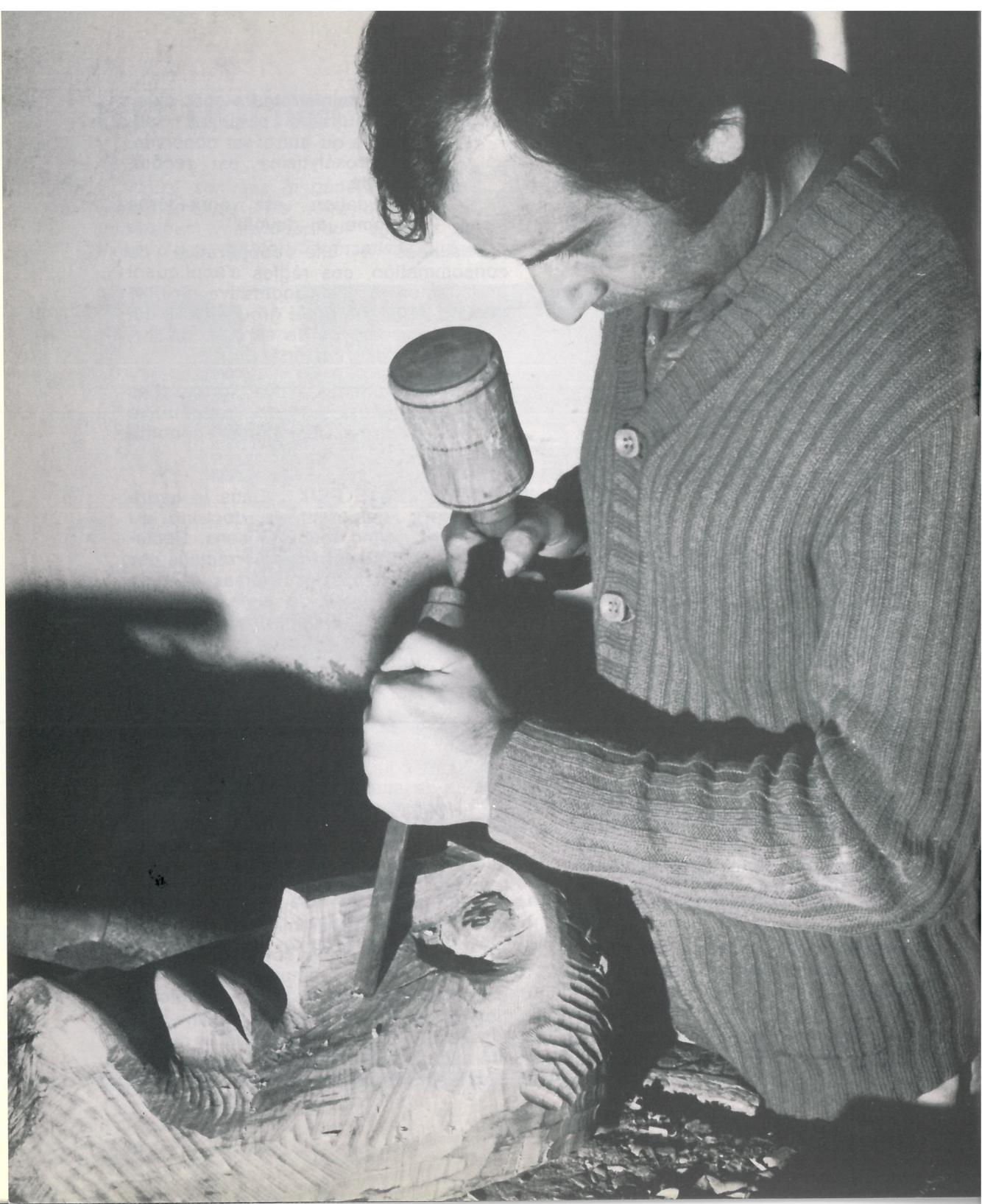
Elles permettent de dire, lorsqu'elles sont appliquées, que la coopérative véritable est une Démocratie économique.

— **LE JUSTE PRIX** : Dans le cadre et l'esprit coopératif, la doctrine du juste prix prend tout son sens. Réclamé depuis les âges les plus reculés par Platon, Aristote, saint Thomas d'Aquin et d'autres encore, le juste prix doit sa définition contemporaine à Charles Gide, économiste français, fondateur de ce que l'on a appelé l'Ecole de Nîmes et titulaire d'une chaire à la Sorbonne.

Le juste prix est une donnée objective qui consacre la juste rétribution du travail et condamne tout ce qui est situé au-dessous et au-dessus.

Il s'oppose aux données objectives qui fixent le prix du marché selon la loi de l'offre et de la demande, permettent les revenus sans travail, tels que profits, rentes ou fermages, et consacrent l'injuste hiérarchie des salaires.

L'application de la doctrine du juste prix par une communauté de type coopératif signifie la fin de l'exploitation, la disparition des antagonismes de classes, l'abolition du salariat et la réalité vécue de la démocratie : en somme, l'AUTOGESTION.



— **L'ARTISAN** : Les artisans que nous sommes sont partagés en sentiments divers, qui les conduisent à donner d'eux et à se donner à eux-mêmes une image qui peut être, selon les choix, fort différente de la réalité profonde.

L'artisan peut être un truqueur qui, à l'aide d'une technique simple, dont il obscurcit les abords, mystifie les badauds, qui s'en vont alors volés, mais heureux, emportant des objets dont la beauté sonne creux et qui ont la fragilité d'une coquille vide.

L'artisan peut être un homme de théâtre, intellectuel fourvoyé parmi les manuels, qui ne trompe personne sur la marchandise. Il ne saurait fabriquer, mais il vend ses états d'âme à des gens qui, comme lui, se contentent d'illusions.

L'artisan peut être aussi — et c'est plus grave — l'habile homme d'affaires qui, en fonction d'un marché en expansion, organise son entreprise de façon à en tirer le maximum de profit. Cela le conduit à opprimer ceux qu'il fera travailler à sa place. Exploitant un talent, qui ne peut alors que se pervertir, il réinvente ainsi les horribles manufactures du XIX^e siècle.

L'artisan, en fait, n'est rien de tout cela. Il en est l'opposé. Certes, il subit la concurrence, pour les raisons d'aveuglement indiquées, de ceux qui n'ont pas la même éthique que lui ou qui, plus simplement, n'en ont aucune. Il subit la concurrence, mais il doit se battre, conquérir sa clientèle.

— **LE MARCHÉ** : Le marché corse est alimenté :

- par le tourisme : chaque touriste achète 25 F, en moyenne, de "souvenirs" ;
- par la population locale, qui a des besoins individuels — objets utilitaires et de qualité

de vie —, ainsi que des besoins collectifs — aménagement d'édifices publics, par exemple.

Pour s'insérer dans le marché, la production doit répondre aux aspirations de la clientèle, aspirations que l'on peut définir simplement comme étant un phénomène global de réaction contre l'industrialisation. Elle doit répondre aussi aux motivations de l'artisan, à son choix, à son éthique, afin de bénéficier de la plus grande qualité, de la plus parfaite authenticité, devenant alors rentable, au sens le plus fort du mot, tant sur le plan social que sur le plan humain : une chose que l'on fait avec plaisir et que l'on peut échanger contre les moyens de vivre normalement.

— **"LA CORSITUDE"** :

Il nous appartient, enfin, de définir, ou de tenter de définir, notre identité. Etre Corse, ne pas l'être, ne plus l'être, le devenir ou le redevenir, ce sont des paroles imprécises et qui peuvent contenir la pire injustice — le racisme — comme le plus bel acte d'amour et de reconnaissance.

Il est certain — et l'histoire, faite de mouvements, d'invasions, de conquêtes, de révoltes, de compromis, d'accords, de négociations, de victoires, nous l'apprend — que cela n'est pas simple problème de génétique, faute de quoi un peuple sombrerait, entre autres dangers, dans la consanguinité.

C'est plutôt un équilibre arithmétique entre ceux qui sont là et ceux qui arrivent, entre ceux qui s'en vont, ceux qui reviennent et ceux qui restent. Ce mélange subtil doit se doser légèrement, faute de ne pas réussir, et nécessite de part et d'autre, mais surtout du côté du plus nouveau, un grand respect et une curiosité en perpétuel éveil.



C'est pourquoi il peut être dangereux, et en tout cas il n'est pas souhaitable, que l'une ou l'autre de ces choses manque et que, les quantités s'inversant, le contenant devienne plus important que le contenu, provoquant ainsi une explosion certaine.

Le mélange intime entre le nouveau et le traditionnel, quand il s'opère — et c'est l'objet de notre communauté — conduit tout naturellement à la création, adaptée et assumée, d'une nouvelle tradition artisanale.

Toni CASALONGA.

QUELQUES DONNEES STATISTIQUES EN OCTOBRE 1973

- Portant sur 83 artisans individuels de la CORSICADA.
- Les ateliers de village de Venaco, Antisanti et Tavera ne sont pas inclus dans cette étude.

ORIGINE

CORSES DE CORSE	47
CORSES RÉINSTALLÉS	7
MARIÉS A UN/UNE CORSE ...	5
CONTINENTAUX	19
ITALIENS	2
BELGES	2
ROUMAIN,	1

INSTALLATION :

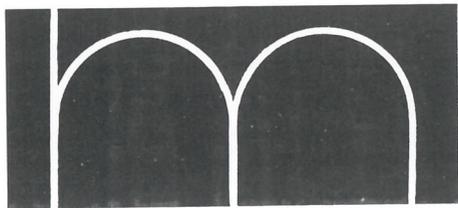
VILLE	ZONE RURALE		
	Côtière	Moyenne	de montagne
13	18	37	15

PROFESSIONS :

VANNERIE	14
TISSAGE	8
BRODERIE	2
FABRICATION DES GOURDES	2
PEAUSSERIE	2
TISSUS IMPRIMÉS OU PEINTS	3
POTERIE	4
SCULPTURE SUR PIERRE	1
MOSAIQUE	1
FIGURINES - POUPÉES	4
FERRONNERIE	3
BIJOUTERIE	6
MÉTAL REPOUSSÉ	1
VITRAIL	1
TOURNAGE SUR BOIS	2
SCULPTURE SUR BOIS	5
ÉBÉNISTERIE	2
FLUTES	3
BOIS FLOTTÉS	2
CHANDELLES - BOUGIES	3
DINANDERIE	1
RELIURE	2
MINÉRAUX	1
IMPRIMERIE TAILLE-DOUCE ..	2
MIROIRS	1
OBJETS EN ROSEAU	2
CHAUDRONNERIE	1
BATS	1
FLEURS ET PLUMES	2
PEINTURES SUR BOIS	1

TRANCHES D'ÂGE :

Age	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70
Nombre	2	13	13	8	14	5	12	2	4	9	1



le groupe munimenti

ATELIERS DE RECHERCHE ET DE CREATION, S'EST FORME A L'INTERIEUR DE L'ASSOCIATION COOPERATIVE D'ART ARTISANAL CORSE CORSICADA.

IL S'EST DONNE POUR TACHE D'INTEGRER L'ART AU BATIMENT, EN UTILISANT LES TECHNIQUES, LES MATERIAUX ET LES HOMMES QUI SONT LA RICHESSE DE LA CORSE.

Idée née d'un groupe libre d'artisans, Munimenti n'a pas la prétention de s'ériger en école d'art, mais de s'ouvrir le plus largement possible à toute discipline nouvelle et à toute personne désireuse de participer à cette idée.

Les chantiers obtenus se font le plus souvent en équipe, et cette réunion d'artisans - créateurs est facteur de dynamisme et de créativité. Le projet resserre les liens, contribue à affiner les analyses sur l'homogénéité de l'ensemble, à approfondir d'autres techniques que la sienne...

C'est aussi une façon de mieux connaître les hommes à travers leurs œuvres, de s'ajuster à des personnalités différentes.

Munimenti a déjà réalisé de nombreux chantiers, tels que :

- le C.E.G. de Prunelli di Fiumorbo et le C.E.G. de Nemours,
- la Maison d'Information du Parc à Corte.

Il a en projet :

- le C.E.G. de Montesoro,
- le pont du Travo,
- des sculptures de béton et de bois, avec aménagement d'un espace vert à Besançon.

Par ailleurs, une grande mosaïque pour l'aéroport de Bastia — initiative de la Chambre de commerce —, un ensemble pour l'église nouvelle des Canes-Salines, l'aménagement intérieur de

l'hôtel Fesch, à Ajaccio, et une tapisserie pour la maison du Parc, à Corte, sont en cours de réalisation.

Il y a, dans tout ceci, l'amour du travail bien fait qui anoblit l'homme et le place en position de choix dans la société.

Dans ce pays, plus que dans tout autre, il est d'ailleurs souhaitable que l'inspiration de l'artisan-artiste soit liée à l'admirable nature minérale et végétale, aux types humains encore préservés.

Nos villages, si harmonieux, risquent d'être irrémédiablement défigurés si

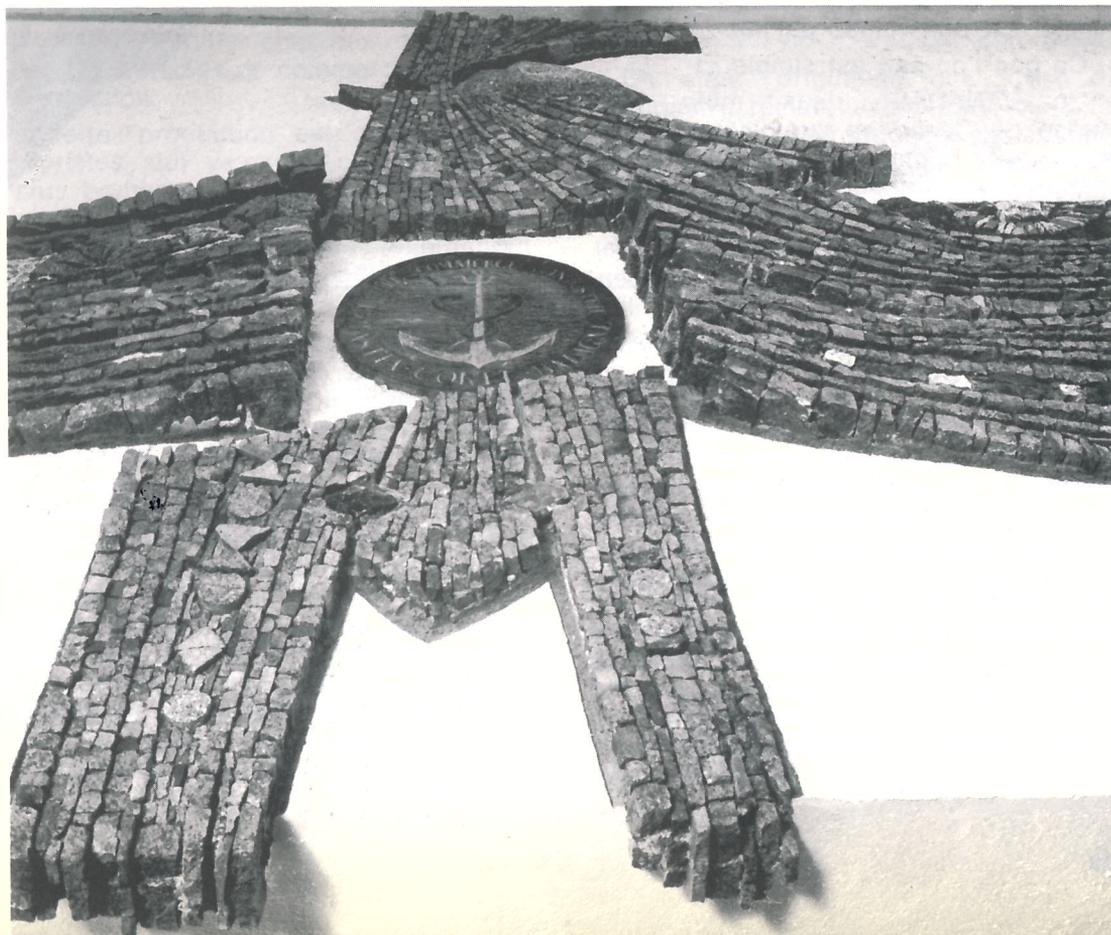
l'on continue à construire n'importe où, n'importe quoi, avec des matériaux inadaptés, détruisant à la fois le paysage et l'équilibre des formes.

Munimenti souhaite participer à la sauvegarde de ce patrimoine collectif.

A ce sujet, une formation aux métiers de la pierre vient de débiter, pour cinq stagiaires, au Centre de Promotion Sociale de Corte.

Nous en espérons beaucoup.

Noël MARTINETTI.



e dopu !

E dopu ! C'est aussi simple que difficile quand il s'agit d'étaler sur le papier des "mots-pensées", des "mots-projets".

E dopu ! C'est difficile ! Difficile, parce que le mouvement économique et social amorcé par la CORSICADA s'inscrit dans un mouvement d'ensemble qui, lui-même, est sous-tendu par deux forces, l'une, corse, qui doit se déterminer à court terme, l'autre française, déjà connue. C'est dire que notre dynamique interne alimente le contexte régional et, dans le même temps, est déterminée par lui.

Ce que l'on sait est simple :

Un CANADAIR, deux, mille, une armée de Canadairs survolant nos villages pour tenter d'éteindre forêts et maquis abandonnés, n'empêchent pas, un, deux, mille incendies de se développer...

Un beau village, bien restauré, bien "artisané", ne signifiera pas non plus la renaissance de la Corse et la renaissance d'une population équilibrée.

Canadairs et protections restent des palliatifs coûteux qui entretiennent et aggravent la maladie dont souffre la Corse, avec l'obligation permanente d'en augmenter la périlleuse médication.

C'est dans la mesure où l'artisanat traditionnel évoluera dans une Corse en marche vers sa guérison que les techniques — et l'esprit qui s'en dégage — pourront inspirer la création d'une production nouvelle : travail du bois, des métaux, des argiles, de la laine, travail réinventé, début d'un immense chantier...



Ces techniques de production font le lien entre le passé et l'avenir. Elles participent, par l'objet réalisé, à l'inventaire nécessaire des véritables besoins de l'homme.

Alors ! si les cultures se meurent d'avoir oublié l'Origine, nous ne pourrions, nous, mourir avec elles puisqu'il nous faut redécouvrir la nôtre. Reconstituer... ou laisser les lézardes s'insinuer trop profondément en nos murs, c'est dans cette réalité que sera, de toute façon, la réalité de l'artisanat d'art en Corse.

Elie CRISTIANI.

MACCINAGIU

BASTIA

SAN
* FIURENZU
PIGNA

° EVISA
CORTI
*

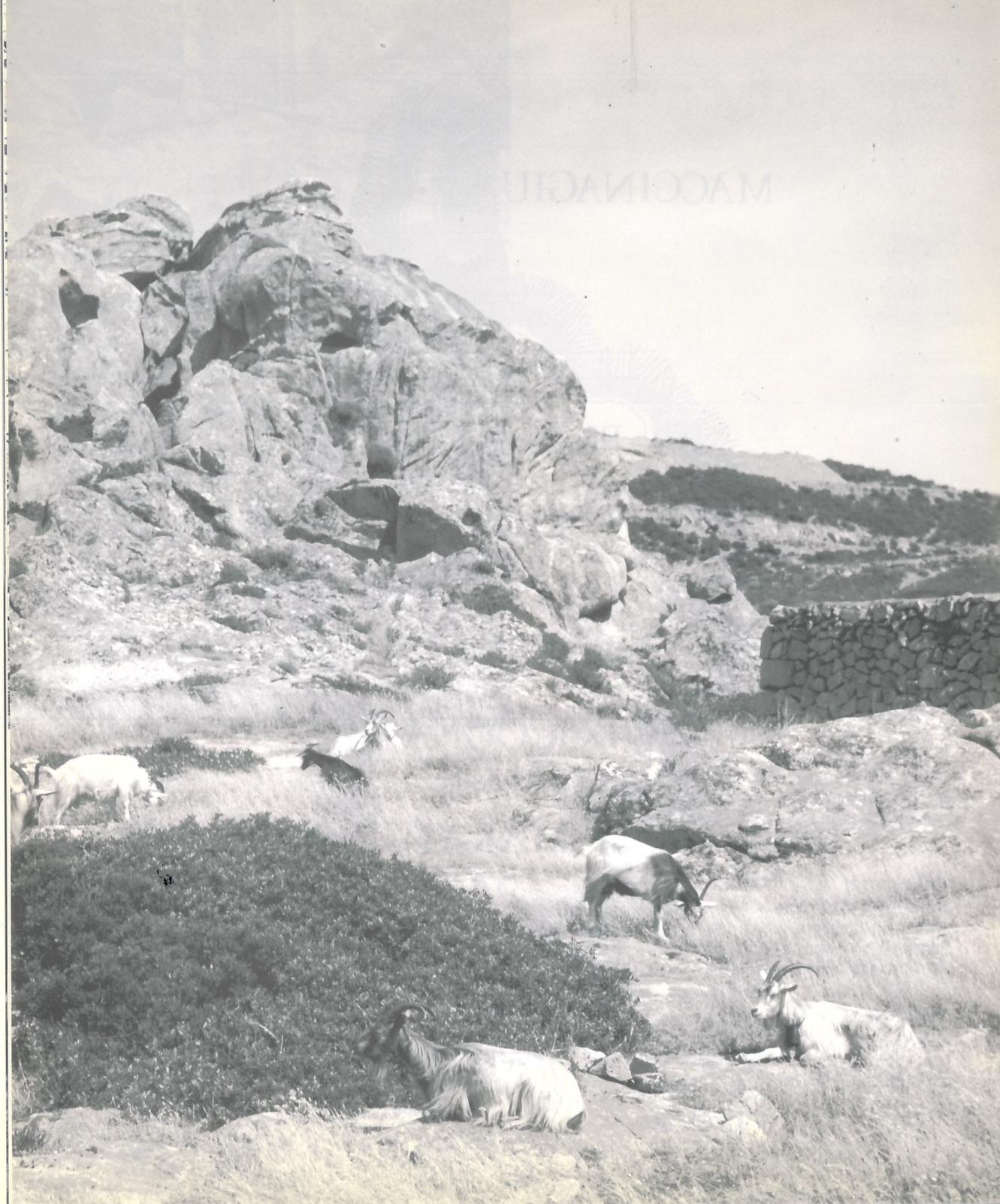
* CARGESE

*
BOCOGNANU
* AJACCIU

° MARATU
SARTE

SOTTA
*

casa di l'
artigiani
* ouverte
° prévue



poésie

*Dicenu ch'un cè ricolta
S'ell'un'è suminata
Ind'una tarra bella sciolta
O ch'e male lavurata,
Ch'un ci po esse una pieve
Chi di sangue rimbilisce
Ind'una tarra senza seve
Cu lu fogu chi l'astrisce.*

*Ma s'e vistu i rusgiati
Riparte di tinnaroni,
E cullà di sette fiati
E di macchia e di pulloni,
Aghiu vistu cert'amori,
Di divorziu cunsumati,
Ch'hannu coltu tanti fiori
Dop'essesi rinuati.*

*Senza speranza ni fede,
Cume l'omu po campà ?
Forza per noi e di crede :
Cio ch'e statu po turnà.
A grana mai s'e morta
Inde sta tarra ingermata,
Si po livà di rivolta
Senz'avella suminata.*

Francescu MATTEI.

Les photographies des pages 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8,
9, 10, 12, 16, 18, 21, 22 et 24 sont du PARC NATUREL REGIONAL.
La photographie de la page 13 est de F. DESJOBERT.
La photographie de la page 14 est de G. LEPROVOST.

ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA CORSE

A D H E S I O N

NOM :
Prénom :
Adresse :

Désire adhérer à l'Association des Amis du Parc.

A, le
Signature :

Cotisation annuelle :

	Avec abonnement au courrier	Sans abonnement
Membre actif	25 F	10 F
Personne morale	65 F	50 F
Association scolaire	35 F	20 F
Jeunes jusqu'à 21 ans ...	20 F	5 F

ABONNEMENT AU COURRIER DU PARC :
4 numéros : 15 F

Adhésions et abonnements :

L'Association des Amis du Parc Naturel Régional de la Corse
Palais Lantivy . 20000. AJACCIO

Directeur de la publication:
MICHEL LEENHARDT
Préfecture de la Corse
20 - AJACCIO



OFFICE CORSE DE PUBLICITE. AJACCIO